

GROUPE DU PORTE-PAROLE  
S P R E C H E R G R U P P  
GRUPPO DEL PORTAVOCE  
BUREAU VAN DE WOORDVOERDER  
S P O K E S M A N ' S G R O U P

NOTE D'INFORMATION • INFORMATORISCHE AUFZEICHNUNG  
NOTA D'INFORMAZIONE • TER DOCUMENTATIE • INFORMATION MEMO

Brussels, June 1970

Third directive on the harmonization of company law (mergers) \*

On 16 June 1970 the Commission placed before the Council its proposal for a third directive to co-ordinate company law. The proposal deals with mergers between joint-stock companies. The relevant provisions of company law in the several Community countries have to be aligned if, when companies merge, their members and other interested parties are to be afforded equivalent protection. With the number of such operations growing, there is also an urgent economic need for alignment.

The first essential is that Member States which so far have no legislation on mergers should introduce it. Two types of merger are dealt with and harmonized: mergers involving the absorption of one company by another (acquisition) and mergers where two or more companies combine into a new company (consolidation).

The main purpose of the directive is to ensure that all interested parties receive adequate information on the essential circumstances surrounding the merger. To this end it is proposed that the public be informed both of any plans to merge and of the completion of mergers by entry in the register of companies.

In the interests of the shareholders, the boards of the companies involved are required to make reports explaining the merger plan. An opinion must be obtained from independent experts on the soundness of the share exchange ratio. The merger must be approved by a qualified majority vote at general meetings of the shareholders of the merging firms.

The interests of the workers must be protected as well as those of the shareholders. As part of the transfer of all rights and obligations that is a feature of any merger, the rights and obligations arising from employment with the acquired company pass on to the acquiring company too. The boards must also inform the workers how the merger will affect them and must consult the works council on the matter.

A guarantee will have to be provided to protect the creditors of the acquired company from any threat to their claims.

Once a merger has been carried through, the possibility of subsequently declaring it null and void is, for purposes of certainty as to the law, ruled out as far as possible.

Lastly, the directive provides that the Member States are to apply the proposed safeguard rules also to operations which, though not strictly mergers, are economically and legally akin to mergers.

As a given country's writ runs no further than its national frontiers, this proposal for a third co-ordinating directive is necessarily confined to mergers of companies from one and the same member country. Rules to apply to international mergers across frontiers will have to be embodied in a European convention between the Member States, and such a convention is in fact being prepared. The proposed directive on "national" mergers is an important preliminary to the introduction of satisfactory rules on international mergers of companies from different Member States. This is another reason why the proposed directive can be seen as a major contribution towards the implementation of the industrial policy which the Commission has proposed for the Community.

GROUPE DU PORTE-PAROLE

SPRECHERGRUPPE

GRUPPO DEL PORTAVOCE

BUREAU VAN DE WOORDVOERDER

SPÖKESMANN'S GROUPE

NOTE D'INFORMATION • INFORMATISCHE AUFZEICHNUNG  
NOTA D'INFORMAZIONE • TER DOCUMENTATIE • INFORMATION MEMO

Bruxelles, juin 1970

3<sup>ème</sup> DIRECTIVE EN MATIÈRE DE COORDINATION  
DU DROIT DES SOCIÉTÉS

Le 16 juin 1970, la Commission a soumis au Conseil une proposition de troisième directive en matière de coordination du droit de sociétés. Cette proposition a pour objet la fusion de sociétés anonymes. Dans ce domaine, le rapprochement des dispositions nationales est nécessaire pour rendre équivalente la protection des associés et des tiers lors d'une fusion de sociétés anonymes. Vu le nombre croissant de telles opérations, cette coordination répond à une nécessité économique urgente.

Tout d'abord, il s'agit pour ceux des Etats membres qui ne connaissent pas encore la fusion d'organiser cette opération dans leurs droits. Deux formes sont à régler et à harmoniser : la fusion d'une société par absorption d'une autre et la fusion de plusieurs sociétés constituant une société nouvelle.

La directive vise notamment à donner une information adéquate à tous les intéressés sur tous les éléments essentiels de la fusion. A cet effet, elle prévoit la publicité du projet de fusion ainsi que celle de la réalisation de la fusion auprès des registres des sociétés intéressées.

La protection des actionnaires est garantie par des rapports des organes d'administration de la société motivant le projet de fusion. Des experts indépendants sont requis de donner leur avis sur l'équité des termes d'échange des actions. De plus, l'assemblée générale ne peut décider de la fusion qu'à une majorité qualifiée.

A côté de la protection des actionnaires est prévue celle du personnel. Par l'effet du principe de la transmission universelle caractérisant la fusion, les droits et les obligations résultant d'un contrat de travail avec la société absorbée sont transférés à la société absorbante. De plus, les organes d'administration doivent informer le personnel des conséquences de la fusion le concernant et consulter à cet effet les conseils d'établissements.

Les créanciers de la société absorbée doivent être protégés contre un affaiblissement de leurs droits par des garanties propres.

Dans l'intérêt de la sécurité juridique, le fait qu'une fusion une fois réalisée puisse être déclarée nulle, doit être exclu dans la mesure du possible.

.../...

Enfin, la directive prévoit que les Etats membres doivent appliquer les garanties précédentes également aux opérations qui ne sont pas des fusions proprement dites, mais qui, sous l'aspect juridique et économique, répondent à des critères analogues à ceux de la fusion. Vu le fait que le droit national ne vaut que dans le cadre national, la proposition de troisième directive, elle aussi, est restreinte aux sociétés relevant du même Etat membre. Pour cette raison, la réglementation des fusions internationales s'opérant par-dessus les frontières, nécessite une convention européenne des Etats membres qui se trouve en cours d'élaboration. La présente directive sur les fusions internes est une condition importante pour une réglementation satisfaisante des fusions internationales des sociétés anonymes relevant des différents Etats membres. Sous cet aspect également, la proposition de directive est un pas important vers la réalisation de la politique industrielle de la Communauté proposée par la Commission.